

Chefs-d'oeuvres de l'Arctique canadien

René de Solier

Number 66, Spring 1972

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/58979ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

de Solier, R. (1972). Chefs-d'oeuvres de l'Arctique canadien. *Vie des arts*, (66), 45–45.

CHEFS-D'OEUVRE DE L'ARCTIQUE CANADIEN

L'exposition actuellement présentée à Paris, au Grand Palais, doit suivre tout un circuit, un itinéraire international (Copenhague, Londres, Moscou, Leningrad, . . .), et est conçue de main de maître. Les 405 oeuvres groupées appartiennent à plus de 23 *communities* (Eskimo Point, Povungnituk, . . .), dont 7 dans le Nouveau-Québec. Pour accéder à ces sculptures, variées et fort diverses, les unes très anciennes (l'art *arctique* ou eskimo a sa pré-histoire), il faudrait pouvoir disposer de cartes géographiques (lacune de l'exposition sur ce point), de tableaux chronologiques, de diagrammes montrant les diverses périodes. Moins de 17.000 Esquimaux, selon G. W. Rowley, vivent au Canada. Encore devrait-on présenter leur mode de vie, l'environnement. Domaine de l'audio-visuel, pour le spectateur. (Là encore on montre peu, et le fond sonore est produit sans explication.)

Compte tenu de l'expansion du Nord canadien, et de l'explosion de l'art esquimau contemporain, l'accent est mis évidemment sur de petites et moyennes sculptures qui tiennent dans la main, de matériaux variés: ivoire, os de baleine, andouiller, pierre verte-gris, noire, verte, gris foncé, . . . Classées par points (Arctic Bay, Baker Lake, . . .), l'exposition groupe environ 150 sculpteurs de maintenant, dont Pirti (Levi Alasua Smith), de Povungnituk, né en 1926; Johnie Inukpuk, de Port Harrison, né en 1911. On peut noter un curieux jeu optique de *L'Ours sur la glace*, attiré par son reflet, en volume, nez à nez, patte sur patte (de Cape Dorset, 1964), et d'étonnants rapports: entre mandibule de morse gravée et pierre noire sculptée, *Esprit*, chevauchant ou dominant la fourche, à la jonction.

Le côté mythologique est trop laissé dans l'ombre par les commentateurs officiels. Knud Rasmussen, lors de la 5e expédition de Thulé (1920), était plus attentif. En un sens les données de l'anthropologie structurale, malgré les découvertes ou mises au point établies depuis cinquante ans, sont absentes de ces recensions. On le regrette. Et l'absence de corrélations entre lieux et sculptures, mythologie et gravures, chamanisme et objets ou représentations, est trop évidente. A quand le corpus des rituels et légendes? Il faut se contenter d'approcher une mythologie (difficile à saisir), que la gravure illustre fort bien. Et plus d'une évocation du chamanisme ne se vérifie guère au niveau des oeuvres présentées. (Sinon par le tambour?) Sans cesse le problème reste dans l'ombre; on se demande pourquoi. Même incertitude en ce qui concerne les *jeux occultes* de la culture de Thulé (dix figurines).

D'esprit différent, ces sculptures ont le mérite d'échapper au naturalisme. Même dans le bestiaire: *Harfang*, de Quirluaq, *Ours*, de Pauta. L'une des particularités de matière, l'os de baleine, devrait faire l'objet d'investigations systématiques, tant le matériau est beau, ainsi que celui des leurres, dans la culture de Thulé.

Une découverte, due à l'activité Tunrit, celle des pierres superposées ou *Inukshooks* (« pareil à une personne »), s'explique comme point de repère terrestre, qui orientait le voyageur « venant de la mer gelée », limite des explorations et surtout balisage de chasse au caribou, aux abords de points de traversée des lacs.

Les sculptures, on le sait maintenant, offrent d'étonnantes qualités de schématisation: Oiseau en vol ou plongeant. Selon James Houston, qui explora et redécouvrit la baie d'Hudson en 1948, « le sculpteur esquimau est imprégné de rêves ». Mais survivre dans l'Arctique en 1972 implique le maintien de diverses activités: pêche, chasse, sculpture, gravure. Souhaitons que les dernières puissent se poursuivre!

René de SOLIER



Vues de l'exposition à Paris, au Grand Palais.



2

1. Peter AHLOOLOO (Arctic Bay) *Couple*, 1961. Os de baleine.
2. Joe TALIRUNILI (Povungnituk) *Émigration*, 1964. Pierre grise. Augusta (Ont.), Coll. P. Furneaux.

𐂊𐂋𐂌𐂍𐂎𐂏𐂐
𐂑𐂒𐂓𐂔
𐂕𐂖𐂗𐂘𐂙𐂚